

plein cadre

Supplément
Entreprises magazine
numéro 25
mai/juin 2019





TALENTS

Lydia Solastiouk : de l'or entre les mains

4

HABITAT

Chalets de rêve

6

UNE RÉGION, UN PATRIMOINE

Châlons-en-Champagne, la Venise pétillante

8

TENDANCES

11

Éditeur > Régie publicitaire >
Media & Advertising S.à r.l.
223, rue de Cessange
L-1321 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69
Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication >
Rédacteur en chef >
Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction >
Isabelle Couset, Michel Nivoix

Photo couverture >
La très belle entrée de l'ancien couvent Sainte-Marie
à Châlons-en-Champagne.
Photo-Office de Tourisme de Châlons-en-Champagne

Mise en page > Nicolas Zorn

Impression > weprint, Luxembourg

Media & Advertising S.à r.l. collecte et traite, en qualité de responsable de traitement, vos données personnelles conformément aux lois et règlements en vigueur. Vous disposez d'un droit d'accès à vos données personnelles, et dans la mesure prévue par la réglementation applicable, d'un droit de rectification, d'un droit d'opposition, du droit de demander l'effacement de tout ou partie des données ou une limitation du traitement, de porter plainte auprès de la CNPD. Pour exercer ces droits ou en savoir plus, contactez icouset@yahoo.com.



© 2019 – Media & Advertising S.à r.l. – Toute reproduction est interdite. Tous droits réservés. Des reproductions peuvent être autorisées en ligne par luxorr (Luxembourg Organisation For Reproduction Rights) - www.lord.lu



LYDIA SOLASTIOUK

De l'or entre les mains

La restauration de tableaux est un art à part entière et un art entièrement à part. C'est la spécialité de Lydia Solastiouk qui, par ailleurs, est capable de reproduire une toile de maître et signe aussi des créations personnelles. Bienvenue au domaine de la magie.

Pendant toute son enfance passée à Verdun, Lydia Solastiouk avait, pour le dessin, une inclination naturelle, comme une sorte d'évidence. Ses parents, chimistes, appréciaient, mais lui firent l'incontournable recommandation de passer son bac d'abord, recommandation qu'elle suivit pour obtenir un bac S (par goût personnel, elle aimait beaucoup la chimie).

Très intéressée par l'histoire de l'art, Lydia Solastiouk s'inscrivit alors à la Faculté de Lettres de Nancy mais ne poursuivit pas ce cursus et fut, pendant une année, élève de l'École de Condé de Nancy, une école d'art appliqué – ce qui lui convenait mieux – reconnue dans tout le Grand Est et qui accueille également des élèves luxembourgeois.

Suivirent d'autres études à l'École de Condé, mais de Paris cette fois, qu'elle avait finalement sélectionnée parce qu'elle répond à des standards européens : cinq années d'études sanctionnées par un mastère de Conservation-restauration du patrimoine, un diplôme dont la difficulté d'obtention n'échappera à personne.

Le grand départ

Forte de ce parcours très difficile mais couronné de succès, Lydia Solastiouk est entrée dans la vie active en créant son atelier en novembre 2014 à Sivry-la-Perche, dans la grande banlieue de



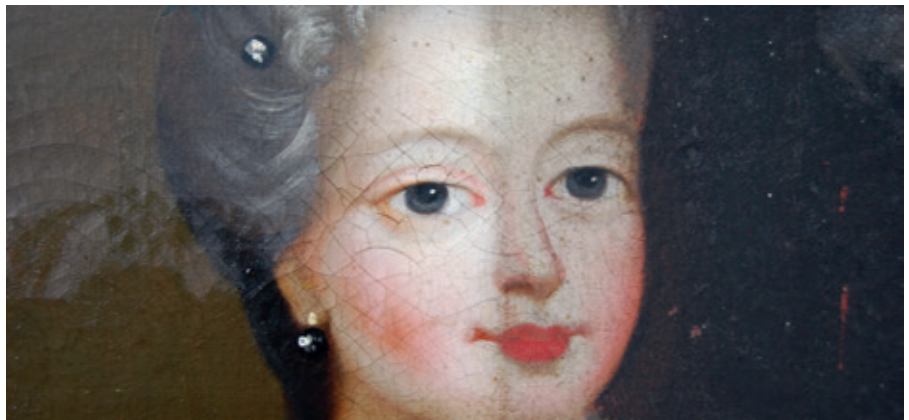
Lydia Solastiouk

Photo-Denis Roche

Verdun, ville où elle vient de le transférer en ce mois de mai pour bénéficier d'une superficie multipliée par six, désormais nécessaire.

Dès l'ouverture de son activité, l'artiste a reçu des commandes de restauration de tableaux de particuliers qui lui ont accordé leur confiance... et s'en sont félicités. Il faut savoir que la restauration est un art particulièrement difficile qui requiert des connaissances intellectuelles, d'autres très techniques, des produits et un matériel spécifiques, des dons artistiques et une habileté hors du commun.

Avant toute intervention sur une œuvre d'art, Lydia Solastiouk procède à un constat d'état et relève les altérations. Elle explique ensuite les éléments de ce constat, propose des traitements, développe une argumentation et suggère des choix avant d'établir un devis. Le temps nécessaire à une restauration peut varier d'une journée (s'il s'agit d'un simple nettoyage) à deux ans, un délai qui s'explique en fonction des impératifs techniques.



Le nettoyage requiert une infinie minutie.

Photo-Lydia Solastiouk



Une opération très délicate : le masticage de lacunes.

Rubens, Jan Steen, Courbet

Les restaurations de tableaux représentent 90 % de l'activité de Lydia Solastiouk. Certaines œuvres présentent des difficultés considérables : celles où tout est sensible sur le tableau, à telle enseigne que la question s'est posée de le restaurer ou non.

La plus grande fut une restauration de deux mètres sur trois composée de deux tableaux. Mais Lydia Solastiouk a réalisé aussi les études préalables, très

longues et fort minutieuses, pour un tableau de quatre mètres sur sept.

Des toiles de grands maîtres figurent parmi les références de l'artiste qui a collaboré à la restauration d'une œuvre de Pierre Paul Rubens. Elle a eu aussi l'honneur de restaurer une huile sur panneau de Jan Steen, l'un des plus importants peintres flamands du XVII^e siècle. Plus près de nous, elle s'est vu confier un Gustave Courbet. On

pourrait citer bien d'autres peintres mais la liste serait trop longue.

Les trois-quarts des commandes proviennent d'institutionnels comme le Musée d'Art et d'Histoire de Sainte-Menehould, le Musée de la Prinerie à Verdun, le Musée Barrois à Bar-le-Duc, le Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg... Les autres clients sont des décorateurs et des encadreurs du Grand Est de la France et des particuliers de Paris.

Notons au passage que Lydia Solastiouk est, depuis début 2018, présidente de l'Association des Restaurateurs d'Art et Artisans du Patrimoine fondée en 2010.

L'art de la copie

Lydia Solastiouk réalise également, d'après photo, des copies pour lesquelles elle respecte scrupuleusement les règles qui régissent cette difficile spécialité : soit l'œuvre est tombée ou entrée dans le domaine public, soit une autorisation est délivrée par l'artiste ou ses ayants-droit ; le format doit être différent de l'original ; la signature ne peut être copiée. La difficulté majeure réside dans l'obligation de connaître les techniques du peintre à copier et d'être capable de s'en imprégner et de les utiliser pour obtenir un rendu parfait, identique à celui de l'original.

Jusqu'à présent, Lydia Solastiouk a honoré quatre commandes pour des œuvres d'Albert Edelfelt, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Vincent van Gogh et Frédéric Bazille.

Comme on l'imagine, l'artiste signe des toiles totalement personnelles, mais, en vérité, elle ne peut accorder à cette expression que peu de temps. Attirée essentiellement par le portrait, elle a déjà exposé à Verdun, à Nancy et à Paris.

Dans son antre enchanteur, Lydia Solastiouk a le privilège de perpétuer l'une des plus anciennes manières de s'exprimer depuis que l'homme existe et met sa passion au service d'une mission de sauvegarde particulièrement précieuse, car sans art l'homme n'est que peu.

Michel Nivoix



Un tableau en piteux état...



... incroyablement réparé.



Une œuvre très abîmée...



... qui a retrouvé tout son lustre.



Chalets de rêve

Sans doute réminiscence de certains livres de notre enfance, le chalet recèle une sorte de magie à laquelle notre imaginaire n'est pas étranger. Qu'est-ce qu'un chalet réussi ? Nous nous proposons de faire ici un tour d'horizon des constructions ancestrales à celles de notre époque qui ont pour dénominateur commun le respect de la montagne.

L'habitat de montagne évolue, sans pour autant renier un certain style, conservant ainsi, même en le modifiant par petites touches, un art de vivre qui repose sur des bases simples, sur l'utilisation du bois, matériau le plus naturel, et sur le respect des paysages.

Des architectes et des architectes d'intérieur ont réfléchi sur le bâti et l'organisation de l'espace, des artisans ont appliqué leur savoir-faire et leur expérience, produisant ce que l'on appelait jadis « de la belle ouvrage », des designers ont travaillé sur les formes et les proportions du mobilier, des artistes ont signé des œuvres originales et très belles, et des décorateurs sont intervenus pour créer, en fonction de tout ce qui précède, de belles harmonies.

Point commun à tous ces intervenants : l'amour des décors naturels sublimes qu'offrent les montagnes en toutes saisons et qui, visiblement, ont constitué d'inépuisables sources d'inspiration.

Marie-Christine Hugonot, auteur de cet ouvrage particulièrement intéressant à plus d'un titre, a délibérément ignoré les « chalets bling-bling » qui ne possèdent pas de véritable âme et ont été conçus, aménagés, meublés et décorés pour le seul plaisir de montrer aux autres ce que l'on peut s'offrir.

Nous pénétrons ici dans des univers qui ont une signification, non seulement par rapport au cadre extérieur mais aussi pour leurs propriétaires, des univers qui sont des refuges pour l'esprit.

Du bâti existant...

Prononcer le mot « chalet », c'est immédiatement activer un concept dans son imaginaire. A chacun le sien, en fonction de ses aspirations. Mais qu'il s'agisse de cocooner, savourer, rêver ou se laisser porter par l'instant, l'habi-

tat montagnard demeure un habitat à part, qu'il s'agisse d'un chalet classique, d'une ancienne ferme, d'une vieille grange, d'une maison des années 1930 ou d'une construction contemporaine.

On observera que, dans tous les cas, la priorité est accordée au paysage, ce qui explique que, de plus en plus, les architectes et architectes d'intérieur réfléchissent aux meilleures solutions pour en jouir sans pour autant dénaturer la demeure. Un exemple intéressant qui illustre cette démarche est une ancienne ferme d'alpage du

XVIII^e siècle de Flumet dont les propriétaires ont intégralement préservé l'aspect extérieur. Les 400 m² habitables ont été distribués en deux grands espaces principaux : l'un, professionnel (Madame est éditrice de mobilier et d'objets de créateurs actuels, Monsieur est photographe mais pas seulement), au rez-de-chaussée, l'autre, privé, à l'étage. La charpente a été démontée, restaurée, puis remontée. Le bois est omniprésent et les créations s'intègrent merveilleusement à ce cadre préservé.



Un escalier dans la bourne.

Photo-Gilles Pernet

Dans un tout autre esprit, une maison de 1937 en granit présente des éléments de bois extérieurs peints en rouge et blanc. On n'est plus ici dans la ruralité montagnarde mais en présence d'une « maison de skieurs » de Chamonix. Le cachet est tout autre, avec un très grand salon dont le lambris qui en fait le tour a été conservé mais intégré dans un ensemble murs-sol-plafond visuellement homogénéisé de sobre et élégante manière.

... à la récréation

Une autre ferme du XVIII^e siècle a retenu notre attention. Ici, à Praz-sur-Arly, la totalité des structures en bois a été préservée, mais tout, ou presque, a été évidé, ce qui a permis de produire de grands espaces et de créer d'immenses baies vitrées offrant, à 360°, des perspectives sublimes sur les montagnes. Certaines parties de la toiture ont, elles aussi, été traitées avec du verre, ce qui apporte une lumière zénithale incroyable. Du mobilier montagnard traditionnel voisine avec de très beaux meubles anciens et des créations contemporaines. Des compositions du plus bel effet, mais aussi quelques idées originales qui ne déparent pas l'ensemble, comme cet escalier en colimaçon installé dans l'ancienne « bourne », cette cheminée

en bois dans laquelle on fumait le jambon et le lard pendant l'hiver. Le mobilier, bien que très moderne, s'intègre parfaitement à cette restauration.

Une autre possibilité consiste à créer de toutes pièces un bâtiment « ancien ». Un exercice périlleux si l'on ne prête pas attention à une multitude de détails, mais qui peut être une extraordinaire réussite, à l'image de cette grange totalement neuve qui surplombe le lac Léman, mais qui semble, à l'extérieur, avoir déjà traversé les ans, tant la réalisation a été soignée. Les propriétaires l'ont voulue sur trois niveaux avec une omniprésence, à l'intérieur, de bois clair. Ils ont aussi conçu des pièces de superficies fort différentes : petites, moyennes, grandes, et un salon immense. L'ameublement contemporain, bien choisi, participe à l'harmonie générale.

Les chalets du XXI^e siècle

Les adeptes du moderne à tous crins optent pour des constructions répondant à des conceptions différentes quant à la distribution des pièces. Mais, dans la plupart des cas, elles



L'immense pièce du film *Salaud*, on t'aime.

Photo-Monica Dalmasso

reprennent ce que l'on pourrait appeler « la ligne chalet » et s'intègrent bien aux décors naturels environnants.

Les vastes espaces intérieurs et les pièces plus cocooning sont pensés de façon à ce que chacun retrouve son « coin » après avoir profité de salons généreusement dimensionnés.

Ces maisons de montagne présentent toujours une charpente puissante et le bois tapisse murs et plafonds. Pour les sols, deux grandes écoles : le bois et le granit qui, chacun, possèdent leur charme. Mais le dénominateur commun à ces constructions est la place importante accordée aux entrées de lumière naturelle : des baies de dimensions souvent imposantes permettent, de surcroît, de jouir de vues exceptionnelles sur l'environnement.

La montagne nous offre ses paysages sublimes : il est important, voire essentiel, de lui accorder le respect que, de façon naturelle, elle impose à l'homme.

Michel Nivoix



Photo-Glénat

DÉCORATION CHALET
LE STYLE SAVOIE MONT-BLANC

DE MARIE-CHRISTINE HUGONOT
Editeur : Marion Blanchard
Glénat (254 pages – 30 EUR)



Une belle intégration de mobilier contemporain.

Châlons-en-Champagne, la Venise pétillante

Légitimement fière d'un patrimoine à la fois riche et diversifié, Châlons-en-Champagne accorde une place de choix à la nature avec trois beaux jardins que sont le petit Jard, le grand Jard et le Jard anglais. Mieux : la visite peut se faire à pied – classique – ou à bord de barques.

Dénommée Châlons-sur-Marne jusqu'en décembre 1997, Châlons-en-Champagne a été fondée sous le règne d'Auguste, le premier empereur romain (27 av. J.-C. – 14 apr. J.-C.), au croisement de la Marne et de la voie Agrippa qui reliait Milan à Boulogne-sur-Mer. Son premier nom était Catalaunum, ville du peuple gaulois des Catalauni, c'est-à-dire « Ceux qui sont braves au combat ». Son développement et sa protection furent assurés au IV^e siècle par Saint Alpin, à la fois évêque et seigneur de la ville.

Sur le plan architectural, Châlons-en-Champagne est particulièrement intéressante. Elle présente en effet trois types d'architectures.

L'architecture médiévale

L'architecture médiévale est caractérisée par une utilisation prépondérante du bois. Les structures des maisons étaient alors remplies avec du torchis. Celles de la place de la République – autrefois place du Marché au blé – constituent de beaux exemples de ces constructions qui servaient à la fois de lieu de travail au rez-de-chaussée, d'habitation aux niveaux supérieurs et de stockage de matériel et de nourriture au dernier étage. Les assemblages de bois étaient soit simples comme dans la rue du Four



Le Centre National des Arts du Cirque (1899).

ou sur le boulevard Justin Grandthille (XV^e siècle), soit plus élaborés comme ceux de la maison Clémangis ou de la maison de la Petite Juiverie qui héberge aujourd'hui l'Office de Tourisme.

La pierre était l'autre matériau mis en œuvre au Moyen Âge. Elle servait essentiellement à construire des ponts et des édifices religieux dont l'église Saint-Alpin, une chapelle transformée à la fin du XII^e siècle en une église remaniée et agrandie au XVI^e. Très marquée par le style Renaissance, elle a été classée monument historique en 1862.

Cette même année a été également classée la cathédrale Saint-Etienne, construite en 1120 au cœur du quartier épiscopal. De l'époque ne subsistent aujourd'hui que la tour nord et la crypte. Endommagée par un incendie en 1230, elle fut progressivement reconstruite. Elevées du XIII^e au XVII^e siècle, les travées de la nef sont un chef-d'œuvre de l'art gothique rayonnant.



L'ancien couvent Sainte-Marie (XVII^e siècle).

Autre édifice religieux d'importance, la collégiale Notre-Dame-en-Vaux, qui date du XII^e siècle, est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle est ornée de remarquables verrières du XVI^e et s'enorgueillit d'un carillon de 56 cloches (1858) qui est l'un des plus importants d'Europe.

L'architecture classique

L'architecture classique utilisait trois matériaux : de la pierre de Savonnières, une pierre calcaire extraite de carrières situées à Savonnières-en-Perthois et à Brauvilliers, communes du sud de la Meuse, de la brique et de la craie. Fragile, friable et perméable, cette dernière était souvent associée à la brique, réputée pour sa solidité, afin d'améliorer sa résistance. La pierre, la brique et la craie étaient fréquemment utilisées dans les constructions aux XVI^e

et XVII^e siècles, plus particulièrement pour les hôtels particuliers mais pas seulement, comme en témoigne l'ancien couvent Sainte-Marie, du XVII^e siècle, qui présente l'un des plus beaux exemples d'appareillage champenois de la ville avec d'intéressants éléments de décor des portes et des fenêtres. A la fin du XIX^e siècle, les notables de la rive droite firent édifier leurs maisons en pierre meulière, matériau employé ensuite pour celles des ouvriers, sur la rive gauche.

Un autre beau témoignage de l'architecture classique est l'Hôtel des Intendants de Champagne, érigé de 1759 à 1771, qui abrite de nos jours la préfecture de la Marne. De retour de Varennes, Louis XVI et sa famille y passèrent la nuit du 22 au 23 juin 1791. D'une grande élégance, il est classé monument historique depuis 1930 pour ses façades, toitures, vestibule, escalier et salon du premier étage, et depuis 1932 pour son grand salon.

Plus majestueux encore, l'hôtel de ville, avec ses colonnes et son fronton, a été bâti de 1772 (un an après la destruction du bâtiment où siégeait le conseil de ville) à 1776. Il s'inspire des codes de nombre de bâtiments et châteaux du XVIII^e siècle. L'objectif était d'affirmer la puissance de la ville. Il a été classé monument historique en 1941.

Classée la même année, la Porte Sainte-Croix était, dès le XII^e siècle, l'une des quinze portes permettant d'entrer dans la ville fortifiée. Menaçant ruine depuis 1766, elle fut démolie en



Le majestueux hôtel de ville (XVIII^e siècle).



Les Halles du Marché, construites en 1882.

1769 puis reconstruite avec les mêmes pierres. Imposante, elle fut dédiée à la princesse Marie-Antoinette d'Autriche – la future reine de France – lors de son passage en 1770.

L'architecture contemporaine

L'architecture contemporaine a vu arriver des éléments de métal (fer et fonte) et de verre. On trouve ici les réalisations des périodes Art nouveau, à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, et Art déco, à partir de 1925.

Inspirées des halles Baltard de Paris, les Halles du Marché – que l'on appelait alors Halle aux Comestibles – ont été édifiées en 1882 en fer, en fonte et en verre. Elles sont caractéristiques des constructions métalliques de la fin du XIX^e siècle. Classées monument historique depuis 1988, elles ont été rénovées en 2000 dans le strict respect de l'architecture d'origine.

En 1899, l'architecte Louis Gillet a réalisé en béton armé – un matériau novateur pour l'époque – un cirque do-



La collégiale de Notre-Dame-en-Vaux (XII^e siècle).



L'élégant Hôtel des Intendants de Champagne, actuelle préfecture.

décagonal autour d'une piste circulaire pour les spectacles, des écuries et un espace de rencontre. Classé monument historique depuis 1984, il présente un remarquable portail sculpté. Des bâtiments annexes ont été agrandis à l'occasion de la création, en 1986, du Centre National des Arts du Cirque. En 2006, une extension du Centre a été créée sur l'ancienne friche agricole de la Coopérative agricole marnaise : un espace composé de gymnases, de salles de cours pour la danse, le théâtre, la musique et l'enseignement théorique. L'ensemble est complété par des locaux administratifs et un hébergement.

L'Art nouveau et l'Art déco sont également bien présents à Châlons-en-Champagne à la fois par l'architecture de quelques immeubles et par le décor de leurs façades. Pour les découvrir, il suffit de se rendre rue Croix des teinturiers, rue Carnot, rue du Port de Marne, rue Edmond Michelet et à l'angle de la rue des Fripiers et de la place Godart.

Des musées du plus grand intérêt

Accolé à la façade nord de la collégiale Notre-Dame-en-Vaux, un cloître avait été bâti en 1170-1180. Il fut malheureusement détruit en 1759 et en 1766 par les chanoines et les paroissiens qui ne voulaient plus financer les réparations. Des fouilles réalisées entre 1963

et 1976 ont permis de mettre au jour les trois-quarts de ses éléments. Face à l'impossibilité de le remonter à son emplacement d'origine, un musée a été créé à proximité immédiate. On peut y admirer

des statues-colonnes, des chapiteaux décoratifs et historiés, des corniches et des piliers. Cet ensemble constitue un monument majeur de l'histoire de l'art.

Autre centre d'intérêt : le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, l'un des



De remarquables maisons à pans de bois du Moyen Âge.

premiers musées créés dans la Marne en 1794 et l'un des plus anciens de France. Ses collections sont riches de plus de 150.000 objets et œuvres parmi lesquels des dépôts de musées nationaux aussi prestigieux que la Musée du Louvre, la Cité des Sciences, le Fonds National d'Art Contemporain, le Musée d'Orsay... On ne manquera pas quelques points forts comme le cabinet d'ornithologie qui a été conservé en grande partie dans son état d'origine et permet de voir quelque 2.800 oiseaux naturalisés ; la galerie de peinture qui présente un panorama de la peinture européenne du XV^e au XIX^e siècle ;

la salle Mielle où l'on peut apprécier la collection de peintures de Georges Mielle qui couvre une période allant du XVI^e au XX^e ; la salle des sculptures médiévales et Renaissance ; la galerie des Châlonnais célèbres ; et la salle d'archéologie dédiée aux vestiges de la Grande Guerre.

Le Musée Garinet, enfin, a pour écrin un bâtiment du XVI^e siècle qui est aussi la plus ancienne maison en pierre de Châlons-en-Champagne. Il porte le nom d'un grand érudit et riche collectionneur de la ville qui a légué à celle-ci une remarquable collection de peintures des écoles du Nord, française et italienne, du XIV^e au XIX^e siècle, des dessins, des sculptures, des bronzes, des émaux, des faïences et des porcelaines.

Au second étage, on peut admirer quelque 98 maquettes en bois sculpté de monuments français (églises, cathédrales, hôtels de ville...) réalisées au XIX^e siècle par le docteur Charles-Joseph Mohen. Cet ensemble est, après Paris, le plus important de France. Précisons que le Musée Garinet est ouvert

une fois par mois et sur demande (se renseigner à l'Office de Tourisme).

Châlons-en-Champagne vous invite à venir admirer son superbe patrimoine avec un « plus » : ses balades en barques, de jour et de nuit, qui sont une manière incontournable de découvrir la ville. Une belle idée de week-end.

Michel Nivoix

Photos-Office de Tourisme de Châlons-en-Champagne

OFFICE DE TOURISME DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
3, quai des Arts
F-51000 Châlons-en-Champagne

Tél : 33 (0)3 26 65 17 89

E-mail : accueil@chalons-tourisme.com
www.chalons-tourisme.com



One More

Liberté d'expression



Photos-One More

Jouer sur les détails ? Garder une ligne plus moderne ? Assembler les deux ? Les bijoux **One More** permettent des combinaisons à l'infini entre différentes collections car votre style est unique.

Lacoste

Le style plutôt que le genre

Lacoste insuffle, en ce printemps-été, un air puissant en fusionnant son ADN tennistique à l'univers *streetwear* des années 90. Le polo, icône unisexue du sportswear, est au centre de cette nouvelle collection. Indifféremment portés par l'homme ou la femme, les vêtements gommant les frontières entre mode et sport.



Photos-Lacoste



EBEL

Un souffle de modernité pour une classique emblématique



Photos-Ebel

La marque horlogère suisse présente les 3 nouveaux modèles féminins de sa collection *Sport Classic*, reconnaissable à son boîtier orné de 5 vis et aux maillons vagues de son bracelet. Les nouveaux modèles existent en acier inoxydable, en acier inoxydable avec couronne et index en or jaune et en acier inoxydable avec couronne et index en or rose. Une version plus sophistiquée – lunette sertie – verra le jour dans le courant de cette année.

Naiomy Moments

Une ode à la féminité



Photos-Naiomy

Le printemps et l'été 2019 se déclinent en vert, bleu, fuchsia, rose et violet, en argent ou en or pour la marque belge de bijoux.



Berdoues

Une eau de toilette fraîche et solaire

Pour cet été, la collection des eaux de toilette **1902** s'enrichit d'une nouvelle création en édition limitée : *ylang & fleur de sel*. Les fleurs d'ylang se déploient, portées par des embruns marins, tandis que le jasmin, le musc et l'ambre se fauflent.



Photo-Berdoues

Trollbeads

Pierres magiques ?

La collection *Nature Art* propose deux nouvelles pierres précieuses, qui peuvent être montées alternativement sur bracelet et collier : Aventurine, une pierre qui porte chance, et Gray Moonstone, une pierre protectrice. La collection comprend également le pendentif Lush Meadow, à porter sur une belle chaîne et à personnaliser avec vos perles préférées.



Photo-Trollbeads



Bvlgari

Audacieuse et colorée

En lançant de nouveaux styles à porter au quotidien et en réinventant des modèles classiques avec des touches impertinentes de finitions pop, le joaillier romain saisit le pouvoir ensorcelant du serpent dans ses attitudes les plus inattendues. La nouvelle Collection Maroquinerie et Accessoires de ce printemps-été est résolument séduisante.



Photos-Bulgari

Design et technologie

Le dernier-né de la saga *Octo Finissimo* est le chronographe mécanique le plus fin à ce jour de l'histoire horlogère. Sa prouesse la plus extraordinaire réside dans le fait que son mouvement automatique est doté d'une fonction GMT pour une épaisseur de seulement 3,3 mm. Ce mouvement intégré témoigne encore une fois de la maîtrise de **Bvlgari** en matière de Haute Horlogerie.



Photo-Bulgari

Briston

Une touche chic et décontractée

La Maison française complète sa gamme de montres *Clubmaster Chic* avec 2 versions habillées d'or jaune ou d'or rose et de nouveaux boîtiers, l'un doté d'un acétate façon écailles de tortue de couleur verte et l'autre de couleur champagne rosé.



Photo-Briston

KOMONO X The Boy Scouts

Design élégant

La marque belge **KOMONO** s'est associée à la marque hollandaise **The Boy Scouts** pour créer une collection d'accessoires exclusive, composée de deux boucles d'oreilles, d'un collier et d'une paire de lunettes de soleil.

www.komono.com



Photos-KOMONO x The Boy Scouts

7 For All Mankind

Un printemps-été tout en jeans

Souvent surnommée *Sevens*, la marque américaine leader du denim premium propose une belle garde-robe printanière et estivale avec des jeans taille haute, à la ceinture, aux chevilles effilochées, des petites robes, des vestes, des combinaisons...



Photos-7 For All Mankind

Petit Bateau

Colorée et graphique

La nouvelle collection est rythmée par des couleurs qui respirent les beaux jours. La singularité des mailles et l'audace des imprimés exclusifs sont plus que jamais présents cette saison aux côtés de nouveaux vêtements pratiques, protecteurs et innovants.



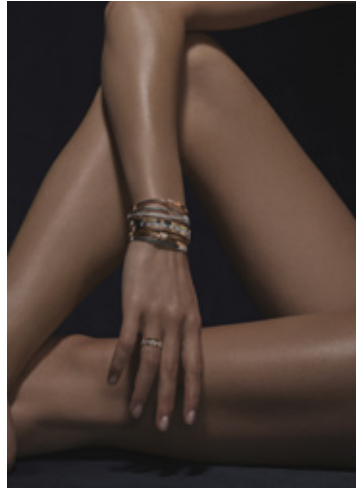
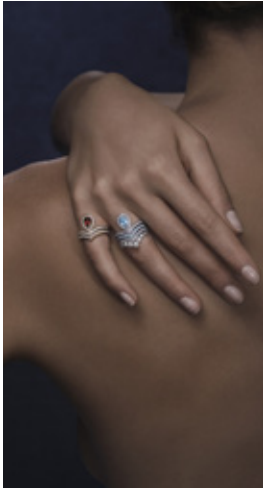
Photo-Petit Bateau

Chaumet

On empile et on mélange !

Bracelets, bagues, colliers... à empiler ou à superposer, mélange des ors, des pierres... la joaillerie **Chaumet** invite au jeu et à la créativité.

Photos-Chaumet



La force des sentiments

La collection iconique *Liens Évidence* dévoile de nouvelles pièces en or, en diamants et en couleur. Toutes célèbrent des promesses de bonheur...

Photos-Chaumet



Elvis Pompilio

Pas que pour les stars

Quand le chapeau à voilette devient accessoire de mode... **Elvis Pompilio** nous propose ses bibis à voilette version 2019.

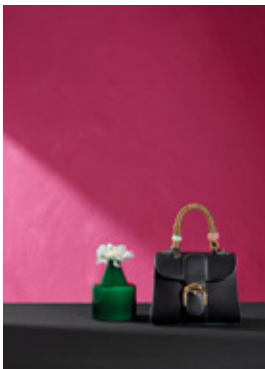
www.elvispompilio.com

Delvaux

Une invitation au voyage

Animée d'impressions de paysages lointains et d'expéditions exotiques, la Collection Printemps-Eté, à travers la richesse de ses finitions cannnées ou tressées, la splendeur de ses pierres précieuses ou de ses couleurs chatoyantes, vous transporte dans une flânerie chic et nonchalante.

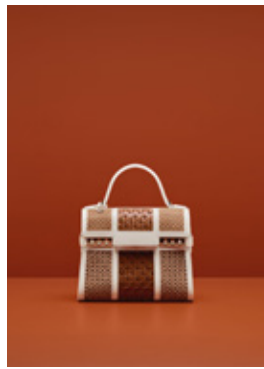
Photos-Delvaux



Brillant Mini, Jaipur, noir.



Brillant Black Edition, Lady Gipset, Silk Pink.



Tempête MM, Zigane, Ivory & Brandy.



Photo-Elvis Pompilio/CiciOlsson

Elisabetta Franchi

Urban glamour

Une flambée de couleurs emporte la Collection Printemps-Eté de la créatrice italienne. Les broderies précieuses et les nuances vibrantes évoquent une explosion de feux d'artifice, et les maxi paillettes aux couleurs changeantes rappellent une cascade impétueuse de confettis.



Photos-Elisabetta Franchi

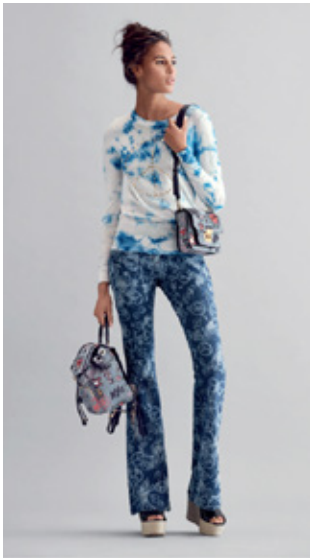
Michael Kors

En style décontracté

Pour sa collection Prêt-à-porter Printemps-Eté, **Michael Kors** a choisi des motifs floraux, graphiques, des franges, de la broderie, des paillettes... et des couleurs lumineuses.

Denim Obsession

(Re)Vivez les années 60 et 70 avec cette collection tout en variantes de denim : effets patchwork, dégradés, délavés ou avec des motifs floraux, romantiques...



Photos-Michael Kors

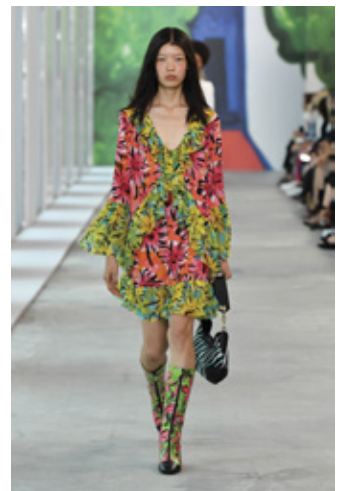
Philipp Plein

Collection Resort

Inspirée par l'incontournable série des années 1980, *Dynasty*, la femme **Plein** affiche cette saison toute l'attitude effrontée d'Alexis Colby avec une touche de glam rock.



Photos-Philipp Plein



Photos-Michael Kors

kate spade New York

Couleur et design

La saison Printemps 2019 marque la 1^{ère} collection de **Nicola Glass**, le nouveau directeur créatif de la marque, qui fait évoluer ici les codes existants de la Maison et s'attache aux détails.



Photos-kate spade New York

